

demi-cercles. Le fond est jaune, rouge, vert et bleu. L'entrelacs est couleur de parchemin avec un trait bleu au milieu et cerné d'or. L'initiale V est formée d'entrelacs de la couleur du parchemin avec un trait bleu et rouge au milieu et cerné d'or. Cette initiale est peinte sur un fond brun.

Les deux petits en-têtes que contient le manuscrit sont assez simples. Celui qui se trouve au début du texte: *сказаніе прѣсвѣтѣиши* (fol. 263 r) est formé de palmettes lie de vin sur fond d'or (Fig. 7). L'en-tête au début du synaxaire (fol. 263 v) est constitué d'entrelacs lie de vin sur fond bleu (Fig. 8).

A en juger d'après la paléographie et l'enluminure ce manuscrit a dû être transcrit et enluminé dans un « scriptorium » moldave à l'époque d'Etienne le Grand. Car toute une série de tétraévangiles dont la plupart a été exécutée sur la commande de ce voïvode entre 1473 et 1504—7 contiennent des portraits d'évangélistes qui sont presque identiques entre eux.¹ et aussi avec ceux de notre manuscrit. Dans tous ces manuscrits les portraits des évangélistes sont presque des répliques de ceux du manuscrit slavon à texte grec marginal du moine Gabriel, le fondateur de l'école des calligraphes moldaves, manuscrit qui appartient aujourd'hui à la bibliothèque Bodléienne d'Oxford². C'est sans doute en copiant un prototype byzantin que le moine Gabriel a créé les miniatures qui serviront de modèle, un demi-siècle plus tard, aux miniaturistes de l'époque d'Etienne le Grand³. Parmi les tétraévangiles enluminés à cette époque deux ou trois à peine sont ornés de miniatures de type différent⁴. Pourtant les miniaturistes qui ont pris pour modèle le célèbre tétraévangile de Gabriel y ont laissé l'empreinte de leur style propre. Tout en gardant la même posture et les mêmes coulisses architectoniques, ils ont varié les physionomies des évangélistes et ont introduit de nouveaux détails dans le traitement des draperies et des accessoires⁵.

Ainsi on peut distinguer deux groupes de tétraévangiles enluminés à l'époque d'Etienne le Grand. Au premier groupe appartiennent les manuscrits transcrits avant 1500, notamment le tétraévangile de Humor (1473)⁶ celui de Moscou (1491)⁷ et celui de Munich (1493)⁸; au second groupe les manuscrits transcrits après 1500: celui de Piatra (1502)⁹, celui de Cetinje (1504)¹⁰ et celui de Putna (1504-7)¹¹. A ce second groupe est assez apparenté le tétraévangile du Séraïl. Il est possible que notre manuscrit ait été copié avant 1500 et représente une œuvre de transition entre les tétraévangiles du premier et du second groupe, et qu'il ait servi de modèle aux enlumineurs des derniers manuscrits moldaves de l'époque d'Etienne le Grand.

La même richesse de coloris que nous connaissons d'après les descriptions de M. Berza concernant le tétraévangile de Putna se retrouve aussi dans les miniatures du manuscrit du Séraïl. Certaines couleurs de ses coulisses architectoniques sont parfois identiques à celles employées pour les miniatures du manuscrit de Putna. On trouve également dans les miniatures du manuscrit du Séraïl les mêmes détails que dans ceux de Piatra et de Cetinje, les rouleaux étant terminés par des ornements en forme de coquilles¹² et les ornements qui encadrent le portrait de l'évangéliste Marc du manuscrit du Séraïl étant presque identiques à ceux du même évangéliste dans le tétraévangile de Cetinje.

Le tétraévangile du Séraïl enrichit ainsi la liste des manuscrits enluminés de l'époque d'Etienne le Grand d'un des plus beaux monuments laissés par les calligraphes et les miniaturistes moldaves, monument qui était resté jusqu'à présent presque inconnu.

¹ M. Berza, *Miniaturi și manuscrise*, dans *Repertoriul monumentelor și obiectelor de artă din timpul lui Ștefan cel Mare*, București, 1955, No. 144, 156, 160, 66; G. Balș, *Bisericile lui Ștefan cel Mare*, în BCMI, XVIII, 1925 265, Fig. 444.

² I. Bîanu, *Documente de artă românească din manuscrise vechi. Evanghelia slavo-greacă în mănăstirea Neamțului din Moldova de Gavril monahul* (1429), București, 1922; I. Bîanu, *Sur les miniatures et ornements polychromes de l'évangéliste écrit en langues slave et grecque dans la monastère de Neamț en Moldavie en 1429 par le moine Gavril*, Académie Roumaine, Bulletin de la Section historique, XI, 1924; E. Turdeanu, *The oldest illuminated moldavian manuscript*, dans «The Slavonic and east european review», Tom. XXIX, 1950—51, p. 456—467; V. Vătășianu, *Istoria artei feudale în Țările Române*, vol. I, București, 1959, p. 463, fig. 434—437.

³ N. Iorga, *La figuration des évangélistes dans l'art roumain et l'école chypriote-valaque*, BCMI, Anul XXVI, Fasc. 75, 1933, 2; E. Turdeanu, *La littérature bulgare du XIV siècle et sa diffusion dans les pays roumains*, Paris, 1947, p. 24; du même auteur, *Manuscrise slave din timpul lui Ștefan cel Mare*, Cercetări literare, V, 1942; V. Drăghiceanu, *Miniaturi din timpul lui Ștefan cel Mare*, BCMI, XVII, 1924; M. Berza, *Ultimul manuscris miniat din epoca lui Ștefan cel Mare*, SCIA, 3—4, 1955, 124.

⁴ E. Turdeanu, *op. cit.*, p. 24.

⁵ M. Berza, *Ultimul manuscris*, p. 131.

⁶ M. Berza, *Miniaturi și manuscrise*... No. 144, Fig. 253—255, în volumul *Repertoriul monumentelor și obiectelor de artă din timpul lui Ștefan cel Mare*, București, 1957.

⁷ N. Iorga, *Les arts mineurs en Roumanie*, Bucarest I, 1934, 48, Fig. 1—9.

⁸ G. Balș, *Op. cit.*, fig. 444.

⁹ M. Berza, *Miniaturi și manuscrise*... No. 160, Fig. 275—276.

¹⁰ M. Berza, *op. cit.*, No. 162, Fig. 280; S. Radojčić, *Rapports artistiques serbo-roumains de la fin du XIVe jusqu'à la fin du XVIIIe siècle à la lumière des nouvelles découvertes balkaniques*, în «Actes du colloque international de civilisations balkaniques», Sinaia, juillet 1962, 27, Fig. 12—15.

¹¹ M. Berza, *op. cit.*, Fig. 276—287; M. Berza, *Ultimul manuscris*, Fig. sur les pages 112—115.

¹² M. Berza, *Ultimul manuscris*, fig. sur la page 444; S. Radojčić, *op. cit.*, fig. 14.